Le coin bibliothèque

Poésie en miroir

Germaniste et Maître de conférence à l'ULg, Rose-Marie François poursuit sans désemparer ses activités multiformes : philologue, écrivaine, peintre, interprète scénique de ses poèmes et de ceux qu'elle a traduit de l'allemand, du néerlandais ou du letton, elle vient de publier un ouvrage bilingue, dont la singularité mérite d'être soulignée : *démenti du bleu / smentita del blu* est un recueil de textes où Rose-Marie François chante son amour de l'Italie à la fois en français et en italien, chaque poème se reflétant dans les deux langues, en pages vis-à-vis. Elle entrecroise, au gré du plaisir, des bouffées de passé et des émotions neuves, des paysages capiteux et des visages dévorés de rêves, des sensations intenses et des cassures douloureuses.

Chaque langue, on le sait, possède ses propres résonances et reflète à travers sa musique une culture qui lui est propre : « Elle articule une construction de valeurs, de sens, de suppositions qu'aucune autre langue n'égale exactement » (George Steiner). Or, si tout traducteur est d'abord un passeur au service d'un autre écrivain, il est passionnant de découvrir ici une femme-auteure en traductrice d'elle-même ! Quelle magnifique idée de mettre en miroir les deux langues-sœurs pour en répercuter, pour en amplifier, pour en enrichir toutes les harmoniques, toutes les suggestions qui se font écho dans chacun des poèmes. Ainsi deux formes se décalquent, deux langues se réinventent en une riche alchimie du verbe.

Un'Italiana

Un'Italiana
è un'immagine in un libro
legata alle pagine o segnalibro
scivolato per caso tra i foglietti.

È, all'ombra di una miniera,
un sogno di Goethe o di Hofmannsthal.
È un'imbarcazione che naufraga
con, a bordo,
rifugiati clandestini.

Caramele al limone fondono
sotto la lingua, il sole cola
nella baia, corre sui pendii
dove le pinete digradano
dal palazzo verso il mare-
ma là ancora la storia inciampa:
sul cemento dei caseggiati
palazzo *ha cambiato forma,*
cambiato senzo: blocchi innalzati
nel chiasso a due ruote,
i tags, i graffiti,
il veleno del rumore...

Un'Italiana
è, nelle vene del legno di rosa,
un doloroso anacronismo.

Une Italienne

Une Italienne
c'est une image dans un livre,
liée au texte ou glissé en signet,
au hasard des feuillets.

C'est, à l'ombre d'un charbonnage,
un rêve de Goethe ou de Hofmannsthal.
C'est une embarcation qui fait naufrage
avec, à son bord,
des réfugiés clandestins.

Les bonbons au citron fondent
sous la langue, le soleil coule
dans la baie, court sur les pentes,
où les pinèdes tombent en douce
du palais vers la mer-
mais là encore, l'histoire trébuche :
sur le béton des immeubles,
palazzo a changé de forme,
changé de sens : blocs hérissés
dans le vacarme des deux roues,
les tags, les graffiti,
le poison du bruit…

Une Italienne,
c'est, dans les veines du bois de rose,
un douloureux anachronisme.

Rose-Marie FRANÇOIS, *démenti du bleu / smentita del blu*, Coll. *monde latin* de l'Arbre à paroles, Maison de la Poésie d'Amay, 2004
Traduction italienne par Francesca Palazzolo et l'auteure.

Patricia CHIGHINI

De part et d'autre du Rhin…

Avant d'être un livre, *Karambolage* est une émission hebdomadaire diffusée sur ARTE, qui s'attache à comparer les petits détails de la vie quotidienne en Allemagne et en France. Pour cette émission comme pour le livre, Claire Doutriaux s'est entourée d'une dizaine d'auteurs (journalistes, écrivains, traducteurs, professeurs, mais également designers ou encore industriels) français, allemands et autrichiens, qui sont autant d'observateurs attentifs des moeurs gauloises et teutonnes.

À l'aide de courts articles et de photos, ils nous apprennent par exemple à distinguer la meringue du *Baiser* ou du *Negerkuss*, le jambon-beurre français du *Stulle* allemand ou encore l'ampoule à vis de l'ampoule à baïonnette.

Sur un ton ludique, le livre tente également d'expliquer la fascination des Allemands pour les *Gummibärchen*, d'une part, et l'amour inconditionnel des Français pour les mouillettes avec les oeufs à la coque, d'autre part. Nous pouvons ainsi découvrir comment certains objets tout à fait indispensables pour les uns sont totalement inconnus des autres (*Tropfenfänger* ou *Klopapierhut* VS moulin à légumes ou opinel, par exemple).

Plus sérieusement, l'ouvrage relève ensuite toute une série de particularités sur le plan de l'affichage et de la signalisation, ainsi qu'en matière de culture politique et de protocole (à travers une analyse de discours télévisés du Président français et du Chancelier et du Président allemands ou encore par la comparaison de l'aménagement de ministères français et allemands).

En fin de volume sont abordés les rapports entre les deux langues, où l'on découvre ou redécouvre que *Heimat* n'a pas la même connotation que patrie, que de nombreux mots ont voyagé d'une langue à l'autre (souvent en changeant de sens : boulevard, *Blamage*, fifrelin, *kaputt*, etc.) et que l'allemand et le français présentent de nombreuses différences de genres, de "logique" ou encore d'usage.

Ce petit manuel de sociologie comparée se livre à un véritable éloge de la différence et montre bien que tout est heureusement encore loin d'être normalisé ou standardisé en Europe. Il a le mérite d'être à la fois bien documenté et très drôle. Notons au passage que *Karambolage* a un effet secondaire que n'avaient certainement pas prévu ses auteurs : celui de dessiner, en filigrane, un portrait de la culture belge, un savoureux compromis entre la culture germanique et la culture française…

Claire DOUTRIAUX, *Karambolage – Petites mythologies française et allemande*, Seuil/ARTE Éditions, 2004, 192 pages.

Benjamin HEYDEN

"Je parle espagnol à Dieu, italien aux femmes, français aux hommes et allemand à mon cheval."
Citation généralement attribuée à Charles Quint

Les malices de la grammaire

On se souvient avec bonheur du savoureux voyage initiatique entrepris par les jeunes héros d'Erik Orsenna au royaume du vocabulaire dans *La Grammaire est une chanson douce*.

Trois ans plus tard, une terre nouvelle du langage attend la candide Jeanne dans l'archipel des conjugaisons : l'île des subjonctifs, menacée par le dictateur Nécrole, pourfendeur jargonnant des nuances. Selon ce technocrate de la grammaire, « les subjonctifs sont les ennemis de l'ordre, des insatisfaits perpétuels ». Il est vrai, comme le rappelle Erik Orsenna, que le subjonctif est le mode du souhait, du possible, du désir : donc un mode dérangeant et même révolutionnaire aux yeux des cuistres et des rétrogrades. « Réclamer le possible, tout le possible, c'est critiquer le monde tel qu'il est, la pauvreté, les injustices ; et donc critiquer ceux qui veulent que rien ne change ». La résistance s'imposait, face aux funestes partisans de Nécrole : celle des « Chevaliers du Subjonctif ».

La parabole ainsi amorcée va se poursuivre au fil des langues, passant du « gisir » bantou aux variations japonaises ou hiéroglyphiques du subjonctif, croisant au passage Borgès ou Hemingway, escaladant les montagnes abruptes du langage et de ses métaphores. Elargissant son horizon, Jeanne va finalement découvrir que le subjonctif est tout simplement le mode du rêve, élucidant ainsi la citation de Paul Valéry placée en exergue du livre : « Que serions-nous sans le secours de ce qui n'existe pas ? », que serions-nous sans cette notion implicite du rêve que défend le subjonctif face au réalisme de l'indicatif, aux commandements de l'impératif, aux supputations du conditionnel. Chaque mode a son territoire et vouloir exclure ou réduire le subjonctif ne pourrait qu'appauvrir gravement la langue française.

Avec son art consommé de rendre ludiques les subtilités de la grammaire, Erik Orsenna fait mouche avec humour en nous entraînant dans cette croisade jubilatoire. Les grognons diront que l'effet de surprise du premier livre est forcément atténué, que les aventures de Jeanne au pays des formes verbales semblent exploiter une formule déjà éventée ; mais la gentillesse communicative de l'auteur et les illustrations qui ponctuent ce malicieux ouvrage ne pourront que séduire à la fois le public des adolescents et des vieux enfants que sont restés, fort heureusement, beaucoup d'adultes !

Erik ORSENNA, *Les Chevaliers du Subjonctif*, 2004 P.C.

Fernand Corin : Pour ne pas broyer du noir !

Deux livres à la fois, signés Serge Noir : dix nouvelles et un peu moins de cent poèmes. Derrière ce sombre nom de plume, beaucoup d'humour, un talent de conteur et un éminent germaniste, ancien premier assistant à l'ULg et professeur émérite de l'UCL (littérature anglaise), Monsieur Fernand Corin, dont le plaisir d'écrire est devenu le violon d'Ingres, pardon « Le Violon dingue », pour reprendre l'un de ses titres. Disons d'emblée qu'il serait dommage que ces deux couvertures calembourdesques mettent le lecteur sur une fausse piste : si la drôlerie est souvent présente au fil de ces pages, elle est surtout le piment du sérieux, de la réalité décalée, de l'émotion tenue à distance, de l'irritation aussi dans ses poèmes. Une sorte de pudeur souriante pour mieux faire admettre la volonté caustique de raconter une histoire, de stigmatiser notre époque ou de pincer la corde de la nostalgie.

Ainsi, *Le Violon dingue* alterne, au gré de ses récits, quelques épisodes inventifs à suspense, un conte d'anticipation déconcertant, les souvenirs d'une guerre vue par l'enfance ou encore le savoureux portrait d'un maniaque des trains (« L'Homme que regardaient passer les vaches »). Les délires de l'imaginaire se mêlent à un quotidien rendu insolite et les digressions buissonnières sont légion, retardant habilement les finales à surprises. On sent à tout moment la jubilation du conteur, peaufinant minutieusement des fictions qu'il dédie, en bon germaniste : « A Katherine Mansfield, pour qu'elle me pardonne ».

En revanche, Serge Noir donne libre cours aux jeux de langage, énumérations caracolantes à la Prévert et satires au picrate dans les poèmes -— « mes rimailleries », comme il les nomme — de *L'Impotent, c'est l'arthrose* (il fallait oser le faire !). De courts textes facétieux côtoient des brûlots séditieux et les vers saugrenus ou goguenards ramènent souvent à la tristesse navrée de l'auteur, face à un siècle déboussolé. Les pirouettes verbales se déchaînent, le rire offensif et les calembours rebelles deviennent une façon efficace de discréditer les sottises et les laideurs du monde contemporain, « les consommateurs de plats tout préparés, les sectateurs du paradis sur terre, les ratiocineurs de la pensée unique », sans oublier, bien sûr, « les déformateurs de l'enseignement ».

Serge NOIR, *Le Violon dingue* et *L'impotent, c'est l'arthrose*. Les deux ouvrages, publiés à compte d'auteur (176 pages chacun), peuvent être obtenus en versant 16,50 € par volume (port inclus) au compte 000-791295-66 de F.Corin, 4130 Esneux.

P.C.

Armand Nivelle : Traduit en japonais !

Tous ses anciens élèves se souviennent avec reconnaissance du Professeur Armand Nivelle, qui enseigna durant quarante ans la littérature allemande dans notre Alma Mater, mais fit aussi carrière à Pittsburgh, Cincinnati, Paris, Nice et dans plusieurs universités allemandes. Son itinéraire pédagogique le conduisit même dans une université japonaise, où — honneur insigne ! — vient d'être récemment traduit et édité son ouvrage paru en 1977 : *Literaturästhetik der europäischen Auflärung* (Akademische Verlagsgesellschaft Athenaion).

Il s'agit d'une étude des théories esthétiques du dix-huitième siècle, abordée jadis par le Professeur Nivelle dans sa thèse d'agrégation en ce qui concerne le domaine allemand, mais étendue aux littératures française, anglaise et italienne, un élargissement mis en harmonie avec sa chaire de littérature comparée.

Espérons que cette information qui vient de nous parvenir donnera l'envie à ceux qui l'ont connu et apprécié de reprendre contact avec Armand Nivelle dans sa lointaine retraite en France

(Puy de Corn, 46100 FIGEAC)

P.C.

Sorties de presse

Woordenboek voor correct taalgebruik

De derde druk van het *Woordenboek voor correct taalgebruik* is grondig herzien en geactualiseerd. Behalve de evolutie van de informatie van de meest recente drukken van gezaghebbende woordenboeken, werd ook de evolutie van het taalgebruik in de moderne media in deze nieuwe editie verwerkt.

Het *Woordenboek voor correct taalgebruik* is een onmisbaar naslagwerk voor iedereen die belang hecht aan een verzorgd en eigentijds taalgebruik. Het geeft antwoord op alle vragen i.v.m. het gebruik van het juiste woord, het juiste voorzetsel, de juiste zinswending, enz. Het is een volledige en betrouwbare gids voor Vlamingen en Nederlanders voor school, kantoor en thuis.

Bij deze derde druk is ook een oefenboek verkrijgbaar met een groot aantal praktische oefeningen (tweemaal 50 reeksen van 20 zinnen), waarvan de antwoorden zijn terug te vinden in het *Woordenboek voor correct taalgebruik*.

Siegfried THEISSEN, Peter DEBRABANDERE, *Woordenboek voor correct taalgebruik*. 3e éd. Mechelen : Wolters Plantyn, 2004

ISBN 90-301-8318-7

Bridges Across Chasms: Towards a Transcultural Future in Caribbean Literature

Bridges Across Chasms brings together twenty-nine contributors from seventeen different countries, both established writers and newcomers to the field, who explore transculturality and Caribbean Literature from a wide array of perspectives. The volume opens with contributions by Wilson Harris, Caryl Phillips and Lawrence Scott. They are followed by discussions of major Caribbean novelists or poets, covering almost half a century of Caribbean writing. While some articles provide textual analyses, others offer a more theoretical reflection on such concepts as the Black Atlantic, the diaspora, postmodernism and metafiction, the representation of hybridity, the question of subjectivity, and creolization.

Ce titre est le 18e ouvrage sorti des presses du Secteur d'anglais, L^3 (abréviation de *Liège Language and Literature*). Les éditions L^3 existent depuis 1991 et se consacrent principalement à la publication de livres liés aux études de littérature et de linguistique chères aux enseignants du Département (poésie américaine contemporaine, littératures postcoloniales, traduction, etc.). Le site Internet des éditions répertorie également des comptes rendus fort intéressants sur plusieurs de leurs ouvrages. De plus, le site propose des bibliographies d'auteurs des nouvelles littératures anglophones : Wilson Harris, Caryl Phillips, Ben Okri et Chimamanda Ngozi Adichie.

http://www.ulg.ac.be/facphl/uer/d-german/L3/

Bénédicte LEDENT (éd.), *Bridges Across Chasms: Towards a Transcultural Future in Caribbean Literature*. Liège : L^3, 2004

ISBN 2-87233-026-7

Cyberbibliothèque

Littératures dites minoritaires et traduction

Nous le savons, des langues disparaissent presque tous les jours. Ce n'est pas seulement la diversité linguistique de notre planète qui s'appauvrit, mais le foisonnement littéraire qui risque de s'étioler. Le projet « littératures minoritaires » (EmLit) lancé par Paul Burnett de Brunel University et en partie subventionné par la Commission européenne avait comme ambition de faire connaître, grâce à des traductions croisées dans cinq langues européennes de grande diffusion (espagnol, italien, allemand, anglais, français), des textes littéraires de valeur, la plupart inédits, rédigés dans des langues moins répandues de cinq régions impliquées – soit des langues locales anciennes qui se font supplanter, comme le wallon ou le sorabe, des langues d'immigration dont beaucoup sont loin d'être menacées d'extinction, comme le turc, le goun… ou l'arabe, soit encore, dans le cas de la Sicile, un langue implantée depuis près de cinq siècles revivifiée par une immigration récente (l'albanais *arbëresh*). Chacun de ces textes est un joyau à découvrir et ceux qui s'intéressent peu ou prou à la traduction ne peuvent qu'être fascinés par ces voix qui se recoupent. Nous avons le sentiment d'avoir fait du bon travail, mais avant de pouvoir dire que le projet a été mené à bien, encore faut-il que ces textes soient lus. Ils sont accessibles en ligne à l'adresse suivante :
http://www.brunel.ac.uk/faculty/arts/EnterText/issue_3_3.htm.
Il est également possible d'acheter le livre avec CD reprenant dix auteurs lisant leur texte au prix incroyablement bas de 15 euros (sur simple demande à Bénédicte Ledent B.Ledent@ulg.ac.be, 04 3665439 ou Christine Pagnoulle cpagnoulle@ulg.ac.be, 04 3665438.

Thierry Fontenelle nous signale qu'est sortie, en novembre 2004, la deuxième version, fortement améliorée, du **correcteur grammatical** auquel il a contribué. Cette version est téléchargeable gratuitement pour les utilisateurs d'Office 2003 (http://www.microsoft.com/downloads/details.aspx?FamilyId=7BA7030C-FB69-4B57-98B1-AA92D9C28D4B&displaylang=en).